Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 81 (1992)

Heft: 1

Artikel: Note sur l'état de la flore vaudoise et sur dangers qui la menacent

Autor: Müller, Gino

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-279867

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Note sur l'état de la flore vaudoise et sur les dangers qui la menacent

par

Gino MÜLLER1

Summary.-MÜLLER G., 1992. About flora of canton de Vaud (Switzerland) and its impoverishement. Bull. Soc. vaud. Sc. nat. 81: 217-230.

In relation to a report published in 1843 by Edouard CHAVANNES about the botanical statistical tables in the canton de Vaud, the peculiar data of this canton are taken from the «Atlas de la flore suisse» Welten & Sutter 1982) and from the last red list of threatened plants in Switzerland (LANDOLT 1991).

These data are analysed on biogeographic and ecological aspects. Globally this study showed that 12% of the plant species became extinct and 25% are threatened in this canton. Differences are related to the biogeographic zones. The most threatened ecological groups are, in an order which could a little fluctuate according to the regions, aquatic and paludal plants, weeds and ruderal plants, as the rough meadows species.

Key-words: Floristic, Threatened Plants, Conservation, Vaud (Switzerland)

Résumé.-MÜLLER G., 1992. Note sur l'état de la flore vaudoise et sur les dangers qui la menacent. Bull. Soc. vaud. Sc. nat. 81: 217-230.

En relation avec un rapport publié en 1843 par Edouard CHAVANNES sur la statistique botanique dans le canton de Vaud, les données propres à ce canton sont extraites de l'Atlas de la flore suisse de Welten et Sutter (1982) et de la dernière liste rouge des espèces végétales menacées en Suisse de LANDOLT (1991).

Ces données sont analysées aux plans biogéographique et écologique. Globalement, cette étude laisse apparaître que près de 12% des espèces de la flore vaudoise ont disparu et que 25% sont menacées. Des différences apparaissent selon les zones biogéographiques du canton et les groupes écologiques les plus touchés sont, dans un ordre qui peut légèrement varier suivant les régions, les plantes aquatiques et paludéennes, les mauvaises herbes et plantes rudérales, ainsi que les espèces des prairies sèches et maigres.

¹Musée botanique cantonal, Av. de Cour 14 bis, CH-1007 Lausanne.

Introduction

Dans le premier volume du Bulletin de la Société vaudoise des Sciences naturelles (1845), on peut lire, aux pages 204 à 208, un rapport d'Edouard Chavannes sur la statistique botanique dans le canton de Vaud.

Les raisons de la richesse de la flore vaudoise y sont tout d'abord explicitées, à savoir l'étendue du canton et sa position géographique à cheval sur le Jura, le Plateau et les Alpes, son importante dénivellation (2837 m entre les rives du Léman et le sommet des Diablerets) et «... la direction de l'est à l'ouest de la vallée d'Aigle et du bassin du Léman: les pentes des montagnes qui viennent y aboutir sont généralement tournées au midi et reçoivent ainsi les rayons brûlants du soleil».

Les aspects plutôt négatifs sont également mis en exergue: l'altitude moyenne «... du moins en ce qui concerne les bassins des lacs et les plaines adjacentes ... il est hors de doute que plusieurs espèces méridionales s'avanceraient jusque chez nous, si nos bassins étaient abaissés au niveau de la mer ... L'absence de terrains granitiques et micacés (car ce n'est qu'à l'extrême frontière du côté du Valais que l'on commence à en trouver,) prive aussi le canton de Vaud de plusieurs espèces qui appartiennent exclusivement au sol primordial».

Se basant sur les travaux de Rapin, Secrétan et Blanchet, Chavannes note 46 espèces de Cryptogames semi-vasculaires regroupés en 15 genres et 5 familles, ainsi que 1663 espèces de Phanérogames réparties dans 533 genres et 105 familles. Il mentionne les champignons pour l'ensemble de la Suisse uniquement (2000 espèces formant 300 genres) et ne parle pas des mousses.

Il nous a paru intéressant de reprendre un certain nombre des ces chiffres à la lumière d'inventaires plus récents. Ce travail se limitera toutefois aux Cryptogames vasculaires et aux Phanérogames.

MÉTHODES

Pour l'ensemble du pays plusieurs ouvrages permettent de se faire une idée assez précise du nombre de taxons² représentés. AESCHIMANN et BURDET (1989), dans leur flore de la Suisse retiennent 3030 espèces et 179 sous-espèces. L'ouvrage englobe cependant les territoires limitrophes. De plus, il est impossible d'en extraire les éléments concernant la flore vaudoise. En 1966, la Société helvétique des Sciences naturelles, par l'intermédiaire de sa Commission de géobotanique, met sur pied un projet de recensement national. Ce dernier, placé sous la responsabilité du professeur Welten, fut effectué dans 593 secteurs par plus de 170 collaborateurs bénévoles de 1966 à 1979. Il aboutit, en 1982, à la publication par Welten et Sutter de l'«Atlas de distribution des Ptéridophytes et des Phanérogames de la Suisse». En 1991, enfin, Landolt fait paraître sa deuxième «Liste rouge des Plantes vasculaires menacées en Suisse».

²«**Taxons** n.m. (gr. taxis, arrangement). Appellation générale pour désigner toute unité systématique, de quelque rang qu'elle fut, jusque et y compris la famille. [...] Manier les taxoa, c'est s'adonner à la taxinomie ou taxonomie» (BOULLARD 1988).

Dans le cadre plus restreint du canton de Vaud, il n'existe aucune flore récente et le dernier catalogue publié est celui de DURAND et PITTIER (1882).

La comparaison des chiffres fournis par ces auteurs permet d'avoir une idée globale de notre flore, ceci malgré les divergences taxonomiques dont la discussion dépasserait le cadre de ce travail (tab. 1).

Nous nous sommes contenté d'analyser les données de Welten et Sutter (1982) et celle de LANDOLT (1991) en essayant d'en extraire les éléments touchant à la flore vaudoise. Dans l'Atlas, 593 secteurs de recensement ont été retenus pour couvrir l'ensemble de la Suisse. 35 sont entièrement en territoire vaudois et 24 le touchent partiellement. Nous avons donc traité 59 secteurs. Malgré le fait que le découpage de l'Atlas ne corresponde pas tout à fait aux frontières cantonales (fig. 1), les chiffres obtenus restent valables. Une rapide analyse différenciée des secteurs entièrement vaudois et des secteurs «frontaliers» montre, en effet, que le taux de recouvrement atteint près de 95%. Le territoire peut être divisé en trois zones correspondant plus ou moins bien à la biogéographie vaudoise, à savoir 20 secteurs jurassiens et subjurassiens, 20 secteurs pour la zone du Plateau et 19 secteurs alpins. Pour chacun de ces secteurs, des observations sur le terrain ont été effectuées de la manière la plus exhaustive possible. En parallèle, les données trouvées dans les herbiers et les bibliothèques ont été relevées. Sur les cartes de l'Atlas, cela se traduit par des points ou des triangles, lorsque le taxon a effectivement été constaté sur le terrain, par la lettre «H» lorsqu'il n'existe plus que sous la forme d'échantillon d'herbier et par un «L» lorsque sa trace n'est attestée que par une mention dans un ouvrage ou un article.

Tableau 1.—Comparaison des nombres de taxons pour la Suisse et le canton de Vaud. D'après AESCHIMANN et BURDET (1989) (Suisse) [A&B], WELTEN et SUTTER (1982) (Suisse) [W&S/CH], LANDOLT (1991) (Suisse) [LAND], DURAND et PITTIER (1882) (Vaud) [D&P], CHAVANNES (1845) (Vaud) [CHAV] et WELTEN et SUTTER (1982) (Vaud) [W&S/VD].

*nombre ne comprenant que les taxons effectivement retrouvés lors du recensement **taxons compris dans les Monocotylédones

	A&B	W&S/CH	LAND	D&P	CHAV	W&S/VD
Cryptogames vasculaires	87	82	84	46 **	46 **	57*
Gymnospermes Monocotylédones	16 618	12 555	12 591	424	382	11* 408*
Dicotylédones	2309	1923	2009	1471	1281	1347*
Total espèces	3030	2572	2696	1941	1709	1823*

La flore vaudoise selon Welten et Sutter (1982)

Un siècle exactement avant la parution de l'Atlas de Welten et Sutter (1982), Durand et Pittier (1882) publiaient un Catalogue de la Flore vaudoise. Dans leur discussion générale, ces derniers auteurs dressent un inventaire chiffré de la flore en tenant compte des grandes régions biogéographiques du canton. La comparaison des résultats de ces deux recensements (tab. 2) montre de grandes similitudes, les différences provenant surtout du découpage choisi et des options taxonomiques.

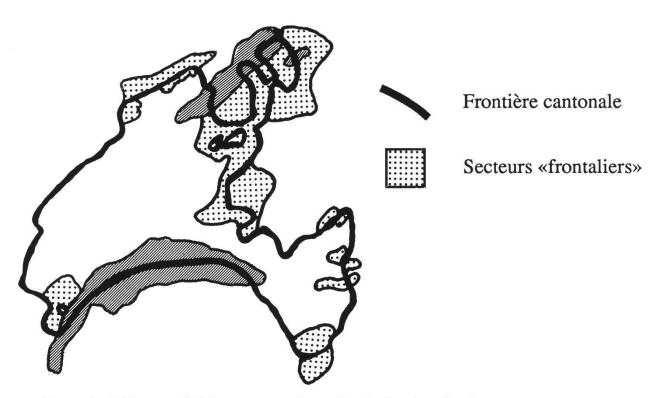


Figure 1.-Dition considérée et secteurs frontaliers inclus dans l'analyse

Tableau 2.—Comparaison des données globales de Durand et Pittier (1882) et de Welten et Sutter (1982) (y compris les taxons non retrouvés lors du dernier recensement).

	D&P.	W&S.
Taxons (total)	1941	2072
Taxons jurassiens	1267	1599
Taxons du Plateau	1206	1626
Taxons alpins	1536	1829
Taxons communs aux 3 secteurs	965	1319
Taxons communs au Jura et au Plateau	61	123
Taxons communs au Jura et aux Alpes	180	114
Taxons communs au Plateau et aux Alpes	115	123
Taxons propres au Jura seulement	61	59
Taxons propres au Plateau seulement	65	77
Taxons propres aux Alpes seulement	276	273

Un élément nouveau apparaît aujourd'hui, à savoir le très grave phénomène de l'appauvrissement de notre flore et de la disparition d'espèces. De nombreux articles en dressent le constat en s'attachant soit à un type de milieu, soit en considérant une espèce particulière (MORET 1982, DELARZE et al. 1982, GIUGNI 1985, MORET 1985, DELARZE et PLUMETTAZ 1987, MORET et al. 1988, etc.) Le tableau 3 présente les chiffres tels qu'ils peuvent être extraits de l'Atlas en tenant compte du nombre total des taxons, observés sur le terrain ou seulement signalés.

Près de 12 % des taxons signalés dans notre canton n'ont pas été retrouvés lors du recensement. Etonnamment, les secteurs du Plateau semblent moins touchés, peut-être parce que l'influence humaine s'y est fait sentir depuis bien plus longtemps et que d'anciennes disparitions ne ressortent plus ici. En revanche, la situation dans les secteurs alpins est préoccupante, car plus d'un cinquième des espèces sont portées manquantes.

Tableau 3.—Taux de disparition des taxons vaudois par région, selon Welten et Sutter (1982) [En italique: chiffres tenant compte des taxons retrouvés depuis 1982]

	Taxons totaux	Taxons retrouvés	Taxons non retrouvés	Pourcentage disparition
Canton	2072	1823	249	12.0
		1849	223	10.8
Jura	1599	1416	183	11.4
Plateau	1626	1539	87	5.4
		1540	86	5.3
Alpes	1829	1425	404	22.1
•		1450	379	20.7

Ces chiffres rendent compte de l'état de la flore vaudoise au début des années 1980. De nouvelles espèces ont peut-être disparu³, alors que d'autres ont été retrouvées. Les ordres de grandeur restent très certainement valables. Le tableau 4 (p. 229-230) donne la liste exhaustive des espèces non retrouvées lors du recensement de Welten et Sutter.

Les renseignements tirés de la Liste rouge de LANDOLT (1991) permettent de préciser les affinités écologiques des taxons qui ont ainsi disparu et de mettre en évidence de manière très nette les pressions subies par les divers milieux. Le tableau 6, ainsi que les figures 2 à 5 présentent la répartition des taxons dans les divers groupes écologiques retenus par LANDOLT (tab. 5).

Tableau 5.—Groupes écologiques retenus par LANDOLT (1991) et abréviations utilisées dans le présent travail. Le groupe 0 de LANDOLT comprenant les taxons particulièrement ubiquistes n'a pas été pris en compte.

Groupe 1	for	Plantes forestières
Groupe 2	mont	Plantes de montagne = orophytes
Groupe 3	pion	Plantes pionnières
Groupe 4	aqua	Plantes aquatiques
Groupe 5	mar	Plantes de marais
Groupe 6	maig	Plantes de prairies maigres
Groupe 7	cult	Mauvaises herbes des cultures et des décombres
Groupe 8	gras	Plantes des prairies grasses

Tableau 6.-Répartition des taxons recensés et *disparus* par région dans les divers groupes écologiques.

Région	for	mont	pion	aqua	mar	maig	cult	gras
Vaud	373	443	96	92	258	233	447	68
	13	36	10	23	34	27	89	0
Jura	341	219	70	71	226	184	378	68
	11	11	7	21	30	17	77	1
Plateau	338	168	76	89	232	184	423	68
	5	5	7	12	11	8	34	0
Alpes	348	428	78	71	219	202	367	66
	37	40	15	42	72	51	128	1

³C'est le cas, par exemple d'*Anagallis tenella*, qui avait été retrouvé lors du recensement, mais dont l'unique station a été détruite. Ce taxon est considéré comme éteint en Suisse par LANDOLT (1991).

222 G. Müller

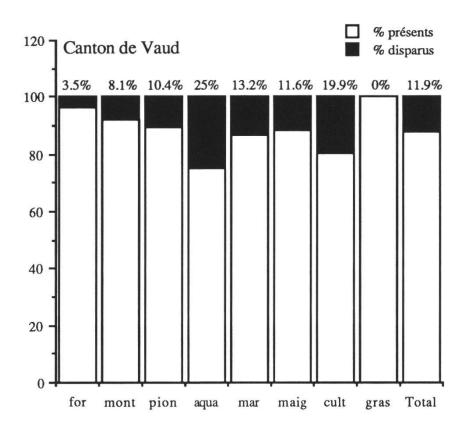


Figure 2.—Proportion de plantes disparues de l'ensemble du canton de Vaud, selon les groupes écologiques. Pour la légende voir le tableau 5.

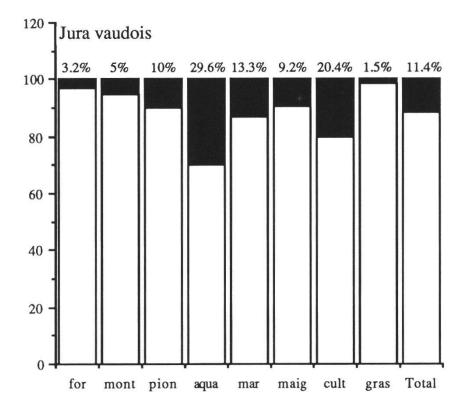


Figure 3.-Proportion de plantes disparues du Jura vaudois, selon les groupes écologiques. Pour la légende voir le tableau 5.

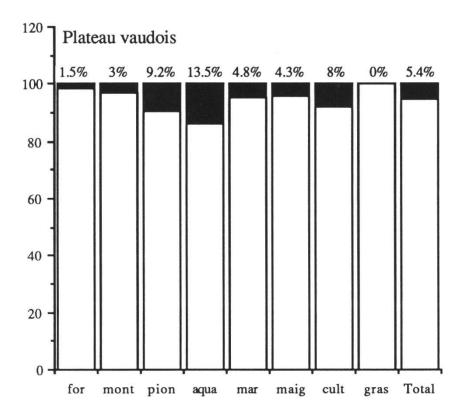


Figure 4.—Proportion de plantes disparues du Plateau vaudois, selon les groupes écologiques. Pour la légende voir le tableau 5.

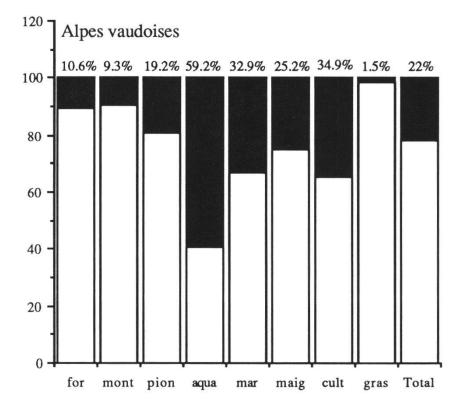


Figure 5.—Proportion de plantes disparues des Alpes vaudoises, selon les groupes écologiques. Pour la légende voir le tableau 5.

A chaque fois, ce sont les plantes aquatiques (aqua) qui ont payé le plus lourd tribut aux activités humaines. Pour l'ensemble du canton, le quart d'entre elles ont en effet disparu et on en déplore la perte de près de 30% dans le Jura et même 60% dans les secteurs alpins! Cela est d'ailleurs valable pour l'ensemble de la Suisse. Selon LANDOLT (1991), 46% de ces espèces sont éteintes ou menacées dans notre pays (8% éteintes, 24% fortement menacées et 14% menacées).

Cela provient surtout de l'assèchement ou du comblement de nombreux marais (pour le Chablais valaisan, selon GIUGNI (1985), la surface des zones marécageuses a passé de 685 ha en 1900 à 12 ha en 1985), de la correction, de l'endiguement ou de la mise sous tuyaux de bien des ruisseaux d'une part. Mais aussi de la charge polluante et de l'eutrophisation de ceux qui restent d'autre part.

Le second groupe écologique le plus touché concerne les mauvaises herbes des cultures et des décombres. L'abandon progressif des jachères et des assolements, le tri des semences et, surtout, l'utilisation d'herbicides expliquent que nombre d'espèces appartenant à ce groupe aient disparu.

Les plantes des marais subissent également une très forte pression et leur taux de disparition est, lui aussi, important. Les raisons en sont sensiblement les mêmes que pour les espèces purement aquatiques.

Les nécessités d'une exploitation agricole plus rationnelle, ainsi que l'engraissement de nombreuses parcelles font que les plantes des prairies maigres figurent également parmi le groupes des espèces fortement touchées. A l'inverse, nous pouvons constater que les disparitions ne concernent que 0 à 1.5% des plantes des prairies grasses.

Menaces pesant sur la flore vaudoise selon la «Liste rouge» de Landolt (1991)

Les données fournies tirées de la Liste rouge de LANDOLT (1991) permettent d'apprécier les menaces qui pèsent sur notre flore. Nous pouvons également en extraire les taxons les plus précieux de la flore vaudoise, car très menacés sur l'ensemble du territoire suisse et parfois même en Europe.

Les divisions biogéographiques retenues par LANDOLT ne correspondent pas aux frontières politiques, mais les trois zones suivantes comprennent l'entier du territoire vaudois:

zone 1. Jura occidental;

zone 2. Ouest du Plateau;

zone 3. Ouest des Alpes septentrionales.

LANDOLT a mis en évidence plusieurs niveaux de menaces, s'appliquant aux espèces considérées comme éteintes dans l'une ou l'autre des zones (Ex), très menacées (E), menacées (V), rares (R) et attractives (A).

Le tableau 7 en donne la synthèse pour le canton de Vaud.

On constate que, si aucune des espèces ayant appartenu à la flore vaudoise n'a disparu d'Europe, il en est 23 qui sont considérées comme éteintes sur l'ensemble du territoire suisse (tab. 8), 75 dans le Jura, 98 sur le Plateau et 116 dans les Alpes.

Tableau 7.—Nombre d'espèces de la flore vaudoise figurant sur la Liste rouge pour l'Europe, la Suisse et les trois régions biogéographiques englobant le territoire cantonal.

Menaces	Europe	Suisse	Jura W	W Plateau	NW Alpes
Eteint (Ex)	0	23	75	98	116
Très menacé (E)	3	174	184	327	216
Menacé (V)	11	190	152	295	160
Rare (R)	0	118	207	152	187
Attractif (A)	0	52	24	18	39

Tableau 8.—Espèces ayant appartenu à la flore vaudoise et considérées comme éteintes sur l'ensemble du territoire suisse. [*Taxon encore signalé par Welten et Sutter en 1982, mais considéré depuis comme éteint par LANDOLT (1991)].

Adonis annua	Filago gallica	Lemna gibba
Anagallis tenella*	Filago lutescens	Marsilea quadrifolia
Apium nodiflorum	Gaudinia fragilis	Myosurus minimus
Arnoseris minima	Glaucium corniculatum	Ptychotis saxifraga
Camelina alyssum	Glaucium flavum	Pulicaria vulgaris
Cuscuta epilinum	Hordeum secalinum	Scrophularia auriculata
Eleocharis atropurpurea	Iberis pinnata	Viola pumila
Euphorbia segetalis	Legousia hybrida	•

Il n'y a malheureusement plus rien à faire pour elles. Il en est d'autres pour lesquelles il n'est pas trop tard. Il s'agit des 14 espèces vaudoises qui sont très menacées et menacées en Europe, des 534 taxons en sursis sur l'ensemble du territoire suisse, de ceux du Jura (567), du Plateau (792) et des Alpes (602).

Le tableau 9 et la figure 6 montrent la répartition, dans les divers groupes écologiques, des espèces de la flore vaudoise mentionnées par la Liste rouge, tous degrés de menace confondus, mais en tenant compte des zones biogéographiques.

Tableau 9.-Répartition des plantes menacées par zones et par groupes écologiques.

Zone	for	mont	pion	aqua	mar	maig	cult	gras	Total
Europe	1	2	1	1	8		1		14
Suisse	57	51	27	52	109	65	193	1	555
Jura	80	97	31	45	101	81	192	2	629
Plateau	145	98	46	63	152	131	252	3	890
Alpes	103	90	37	48	107	111	219	1	716

LANDOLT (1991) signale que les groupes écologiques sont très diversement menacés, tant à l'échelle de la Suisse que dans les différentes régions. Cela ressort également des statistiques appliquées à la flore vaudoise. Il y a cependant certaines constantes qui méritent d'être relevées:

-Les disparitions proprement dites ont affecté principalement les plantes aquatiques et les milieux humides. 9 des 14 espèces de la flore vaudoise menacées en Europe appartiennent à ces groupes, à savoir Apium repens, Eryophorum gracile, Marsilea quadrifolia, Myosotis rehsteineri, Typha minima, Liparis læselii, Saxifraga hirculus, Spiranthes aestivalis, Typha shuttleworthii. Malheureusement, les 5 premiers taxons cités ont d'ores et déjà disparu de notre dition, Marsilea étant même considéré comme éteint sur

226 G. Müller

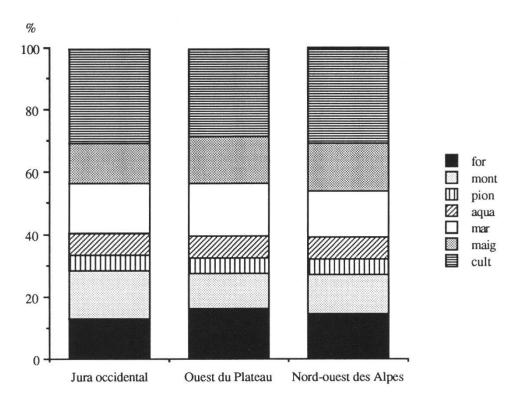


Figure 6.–Répartition des plantes menacées dans les groupes écologiques pour les 3 régions biogéographiques intéressant le canton de Vaud. Les plantes des prairies grasses, très faiblement représentées, n'ont pas été prises en compte.

l'ensemble du territoire suisse. On comprend dès lors pourquoi les plantes de ces milieux ne figurent plus au «hit parade» des espèces menacées chez nous.

-Concernant les autre groupes écologiques, nous constatons effectivement quelques variations en fonction des zones biogéographiques de notre pays. La tendance est cependant partout la même. Les mauvaises herbes et les rudérales viennent à chaque fois assez largement en tête. Elles précèdent les plantes paludéennes et les espèces des prairies sèches et maigres. Nous comprenons mieux, au travers de ces chiffres, pourquoi il est important de sensibiliser l'opinion à la sauvegarde de ces milieux.

-Les taxons qui, dans l'ensemble, semblent le moins menacés, si l'on fait exception des plantes de prairies grasses directement favorisées par l'homme, sont les espèces de forêt. Cela provient certainement des lois forestières appliquées très tôt dans notre pays. Nous relevons tout de même que ce groupe vient en troisième position sur le Plateau, à cause de l'exploitation plus intensive des forêts de plaine, mais aussi de la destruction des lisières, haies, cordons boisés et forêts riveraines qui offraient un ultime refuge à bien des plantes.

CONCLUSION

En reprenant ici la communication d'Ed. CHAVANNES, nous aurions voulu pouvoir nous contenter d'actualiser des chiffres vieux de 150 ans et mettre en évidence les progrès de la recherche botanique. Ainsi que nous l'avons vu au début de cet article, nous constatons effectivement une augmentation générale du nombre des espèces qui correspond plus à un affinage de notre perception de la taxonomie qu'à une immigration de nouvelles plantes.

Malheureusement, nous n'avons pas pu, ni voulu, limiter notre propos à cet aspect plutôt réjouissant. Les observations quotidiennes, corroborées par les inventaires que nous avons utilisés et centrés sur le canton de Vaud, buttent sur la disparition de zones naturelles et sur la banalisation des biotopes qui nous entourent.

A la fin de sa Liste rouge, LANDOLT (1991) essaie d'en expliquer les raisons et donne une série de recommandations afin d'inverser la tendance avant qu'il ne soit trop tard. Les grands axes des mesures à prendre sont:

- -Créer et conserver des systèmes de biotopes en réseau.
- -Réduire l'apport d'éléments nutritifs et l'emploi de pesticides.
- -Appliquer à toutes les zones naturelles ou pouvant servir de refuge un entretien optimal et non pas standardisé.
 - -Enfin, et surtout, avoir plus de tolérance envers la nature.

Les deux listes que nous avons tenu à publier ici (tab. 4 et 8) concernent des plantes qui ont apparemment disparu du territoire cantonal. Nous serions heureux de recevoir les preuves que certaines de ces espèces sont encore présentes chez nous, tout en étant bien conscient que cela ne suffit en aucun cas à les considérer comme définitivement sauvées.

Le rapport présenté par Edouard CHAVANNES en 1845 était essentiellement positif. Il mettait l'accent sur la richesse floristique du canton de Vaud et sur ses potentialités à offrir une palette très grande de milieux divers pour permettre la croissance de tant d'espèces. C'est bien à contre-cœur que notre texte est beaucoup plus négatif, mais les chiffres sont là:

- -10 à 12% des espèces de la flore vaudoise ont disparu et 25% sont menacées:
- -11% des espèces de la flore du Jura vaudois ont disparu et 35% sont menacées;
- −5% des espèces de la flore du Plateau vaudois ont disparu et 50% sont menacées;
- -20 à 22% des espèces de la flore des Alpes vaudoises ont disparu et 32% sont menacées;

Notre flore et, avec elle, notre faune s'appauvrissent de manière brutale et intolérable.

A chacun d'en prendre conscience et, surtout, de réagir.

REMERCIEMENTS

Les données fournies, tant par Welten et Sutter (1982) que par Landolt (1991), concernent le territoire suisse dans son entier et il nous aurait été impossible d'en tirer ces éléments statistiques propre au canton de Vaud sans la banque de données informatiques réalisée par T. Wohlgemuth et son groupe d'étude de la végétation à l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage à Birmensdorf. Nos collègues Raymond Delarze et Jean-Louis Moret ont, non seulement, relu notre manuscrit avec une grande attention, mais ils nous ont également fourni des renseignements inédits sur divers taxons qu'ils ont retrouvés sur le terrain. Qu'ils veuillent trouver ici l'expression de nos remerciements.

BIBLIOGRAPHIE

- AESCHIMANN D. et BURDET H. M., 1989. Flore de la Suisse et des territoires limitrophes. Le nouveau Binz. Griffon, Neuchâtel. 597 p.
- BOULLARD B., 1988. Dictionnaire de Botanique. Ellipses, Paris. 398 p.
- CHAVANNES E., 1843. Rapport sur la statistique botanique dans le canton de Vaud. *Bull. Séances Soc. vaud. Sc. nat. 1.6*: 204-208.
- DELARZE R, FIVAZ J.-M., JOSI J.-D., PERROTTET A. et POT M., 1982. Historique des milieux palustres de la haute plaine du Rhône vaudoise. *Rev. hist. Chablais vaud. V.* 3-32.
- DELARZE R. et PLUMETTAZ A.-C., 1987. La flore comparée de deux collines du Chablais vaudois: Le Plantour et La Glaivaz. I: situation actuelle et évolution depuis un siècle. *Bull. Soc. vaud. Sc. nat. 78.3*: 305-319.
- DURAND T. et PITTIER H., 1882. Catalogue de la Flore vaudoise. Rouge, Lausanne. 549 p.
- GIUGNI G., 1985. Evolution des milieux palustres de la plaine du Rhône dans le Chablais valaisan. *Bull. Murithienne 103*: 85-101.
- LANDOLT E., 1991. Plantes vasculaires menacées en Suisse, listes rouges nationale et régionales. OFEFP, Berne. 183 p.
- MORET J.-L., 1982. Flore aquatique et paludéenne de la région des Grangettes. Esquisse d'un catalogue dynamique. *Mém. Soc. vaud. Sc. nat. 17.3*: 117-159.
- MORET J.-L., 1985. Note sur la répartition de *Scheuchzeria palustris* L. dans le canton de Vaud. *Bull. Soc. vaud. Sc. nat.* 77: 297-303.
- MORET J.-L., MÜLLER G. et HAINARD P., 1988. A propos d'une nouvelle station de bouleau nain (*Betula nana* L.) dans le canton de Vaud. *Bull. Soc. vaud. Sc. nat.* 79.2: 123-133.
- Welten M. et Sutter R., 1982. Atlas de distribution des Ptéridophytes et des Phanérogames de la Suisse. 2 vol. Birkhäuser, Bâle. 716 et 698 p.

Manuscrit reçu le 24 juin 1992

Tableau 4.—Espèces non retrouvées sur le territoire vaudois lors du recensement de la flore suisse de Welten et Sutter (1982)

* Taxons observés à nouveau dans le canton après 1982.

Achillea nana Achillea setacea Acorus calamus Adenostyles leucophylla Adonis aestivalis Adonis annua Adonis flammea Agrostemma githago Alisma gramineum Allium angulosum* Alopecurus geniculatus* Ammi majus Anchusa azurea Apera interrupta Apium nodiflorum Apium repens Arabis nemorensis Aristolochia clematitis Arnoseris minima Asperula tinctoria Astragalus onobrychis

Bidens bipinnata
Bifora radians
Blackstonia acuminata*
Bromus grossus
Bromus racemosus
Bromus squarrosus
Bunias erucago
Bupleurum rotundifolium

Calamintha nepetoides Camelina alyssum Camelina microcarpa Camelina sativa ssp. pilosa Campanula bononiensis Carduus acanthoides Carex bicolor Carex depauperata Carex ericetorum Carex hartmanii* Carex lachenalii Carex microglochin Carex paupercula Carpesium cernuum Centaurea vallesiaca Cerastium tenoreanum Ceratophyllum submersum Chenopodium rubrum* Chenopodium urbicum Chondrilla juncea Clematis alpina Conringia orientalis

Crepis foetida
Crepis pulchra
Crepis terglouensis*
Cruciata pedemontana
Cuscuta australis
Cuscuta epilinum
Cynosurus echinatus
Cyperus flavescens*
Cystopteris dickieana

Dipsacus laciniatus Draba incana Draba muralis Drosera obovata

Eleocharis atropurpurea Epilobium duriaei Epilobium lanceolatum Eragrostis megastachya Eragrostis pilosa Erigeron gaudinii Eriophorum gracile Erodium moschatum Euphorbia segetalis Euphrasia versicolor

Fagopyrum tataricum Festuca halleri Filago arvensis Filago gallica Filago lutescens Filago minima Filago pyramidata Filago vulgaris

Gagea minima
Gagea villosa
Galium parisiense
Galium tricornutum
Gaudinia fragilis
Gentiana alpina
Geranium bohemicum
Geranium rivulare
Gladiolus communis
Gladiolus palustris*
Glaucium corniculatum
Glaucium flavum
Glyceria maxima
Gratiola officinalis

Hieracium intybaceum Hieracium peletieranum Hieracium pictum Hirschfeldia incana Hordeum leporinum Hordeum secalinum Hydrocharis morsus-ranae Iberis pinnata Isopyrum thalictroides

Juncus jacquinii

Knautia dipsacifolia ssp. sixtina Kobresia simpliciuscula

Lactuca saligna Lactuca viminea Lappula deflexa Lappula squarrosa Laserpitium prutenicum Lathyrus cicera Lathyrus hirsutus Lathyrus nissolia Legousia hybrida Lemna gibba Leontodon saxatilis* Lepidium latifolium Lepidium perfoliatum Leucojum aestivum Limosella aquatica Lloydia serotina Lolium remotum Ludwigia palustris Luzula lutea Lysimachia thyrsiflora Lythrum hyssopifolia

Marrubium vulgare
Marsilea quadrifolia
Medicago arabica
Melilotus indica
Micropus erectus
Minuartia laricifolia
Minuartia stricta
Minuartia viscosa
Montia fontana s.l.
Myosotis rehsteineri
Myosurus minimus
Myricaria germanica

Najas marina Narcissus biflorus Nepeta cataria Nepeta pannonica Nigella arvensis 230 G. Müller

Nuphar pumila Nymphoides peltata*

Oenanthe aquatica
Oenanthe fistulosa
Oenanthe lachenalii*
Onosma arenarium ssp.
penninum*
Orchis laxiflora
Orlaya grandiflora*
Orobanche arenaria
Orobanche flava
Orobanche loricata
Orobanche purpurea
Oxytropis halleri ssp.
appresso-sericea*
Oxytropis pilosa

Peplis portula Peucedanum venetum Phleum paniculatum Pimpinella nigra Poa laxa Polycarpon tetraphyllum* Polycnemum arvense Polycnemum majus Polygala alpina Potamogeton friesii Potamogeton obtusifolius Potamogeton praelongus* Potamogeton trichoides Potentilla alba Potentilla norvegica Ptychotis saxifraga Puccinellia distans Pulicaria vulgaris Pulsatilla montana

Ranunculus aquatilis Ranunculus trichophyllus ssp. lutulentus Rhaponticum scariosum Rhinanthus serotinus Rosa chavini Rosa elliptica Rosa mollis Rosa montana Rumex hydrolapathum* Rumex patientia

Samolus valerandi Sanguisorba minor ssp. polygama Saussurea alpina Saussurea depressa Saxifraga aspera Saxifraga biflora ssp. macropetala Saxifraga bulbifera Scandix pecten-veneris* Schoenoplectus americanus Schoenoplectus triqueter Scleranthus polycarpos Scleranthus verticillatus Scrophularia auriculata Sedum annuum Sedum cepaea Sedum villosum Selinum carvifolia* Seseli annuum* Silene exscapa Silene gallica Silene otites* Sisymbrium altissimum Sisymbrium austriacum Sisymbrium loeselii Sium latifolium Sparganium erectum* Sparganium erectum ssp. microcarpum Sparganium erectum ssp.

neglectum

Staphylea pinnata Stellaria holostea Stellaria pallida Stipa capillata* Stipa eriocaulis*

Taraxacum cucullatum
Thalictrum foetidum
Tragus racemosus
Trifolium hybridum ssp.
elegans
Trisetum cavanillesii
Trochiscanthes nodiflorus*
Turgenia latifolia
Typha minima

Ulex europaeus

Vaccaria hispanica Verbascum phlomoides Verbascum pulverulentum Veronica acinifolia Vicia ervilia Vicia hybrida Vicia lutea Vicia pannonica s.l. Vicia pisiformis Viola elatior Viola kitaibeliana Viola persicifolia Viola pinnata Viola pumila Viola suavis* Viola thomasiana Vulpia bromoides

Woodsia alpina